



Avez-vous une religion ou un Sauveur ?

Né dans une famille de brahmanes et appartenant donc, en Inde, à la caste supérieure, Ramon avait pratiqué le yoga et la méditation, indispensables, selon sa religion, pour entrer en relation avec la divinité.

Arrivé à l'adolescence, il commença à se demander s'il pouvait vraiment trouver Dieu en adorant les idoles des temples hindous. Il se mit à lire attentivement la Bible, en particulier la vie de Jésus-Christ. Il admirait Jésus pour son humilité, mais était-il vraiment le Fils de Dieu ?

Il avait aussi remarqué la paix, qui caractérise de nombreux chrétiens. Malgré des années de méditation, il ne l'avait pas trouvée.

Un magnifique témoignage de conversion : celui qui cherche Dieu de tout son cœur, le trouve !

Malgré tout, Ramon était résolu à découvrir la vérité dans sa religion hindoue. Un jour, pour la première fois, il comprit, à travers un film sur la vie du Christ, que Jésus avait connu la souffrance dans son corps d'homme. Auparavant, il croyait que Jésus s'était servi de sa puissance surnaturelle pour échapper aux douleurs de la crucifixion.

Il se demanda : « Comment ce Jésus a-t-il pu endurer un tel supplice pour des pécheurs ? » Les souffrances et la mort de Christ le touchaient profondément. Par cette marque d'amour si grande et si étonnante, il fut convaincu de son état de pécheur et de la nécessité du sacrifice de Christ pour le sauver.

Il décida alors d'abandonner son brillant statut de brahmane et de se confier en Jésus, le Sauveur. Plus tard, il déclara : « Toutes les autres choses avaient perdu leur attrait. » Il avait découvert la vérité centrale et libératrice du christianisme: Jésus, le Sauveur du monde.

Quel beau témoignage de conversion ! Auparavant, il avait une religion, maintenant, il a un Sauveur. La Bible est formelle. Si nous cherchons Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme, nous le trouverons (De 4:29).

Jésus, lui-même, a déclaré: « Cherchez, et vous trouverez » (Mt 7:7). Jésus se révèle toujours à la personne qui le cherche de tout son être, peu important sa race, sa religion, sa situation ou sa condition.

La question reste posée, car elle est d'une importance capitale : possédez-vous une religion ou un Sauveur ? Question étrange !

Beaucoup de personnes religieuses pensent que le salut se trouve dans la religion, comme ce brahmane. La Bible ne dit pas cela.

Le salut nous vient par une personne, JESUS, le Fils de Dieu, le Sauveur du monde (Jn 4:42), et non par une religion, quelle qu'elle soit. La Bible nous révèle que toutes les religions sont totalement inconnues au ciel, parce qu'elles sont une invention humaine (Ap 5:9).

Elles n'ont donc aucune valeur aux yeux de Dieu. La religion peut même devenir un redoutable obstacle à la repentance et à la conversion.

La Bible nous dit que Nicodème était un homme très religieux, et, cependant, Jésus lui a dit qu'il n'était pas sauvé (Jn 3:3,7).

D'autre part, rappelons que les plus grands ennemis de Christ ont été des personnes religieuses. Cela semble inconcevable, mais c'est bien la triste réalité.

1. Il existe une multitude de religions, mais un seul Evangile

Ne confondez surtout pas religion et Evangile. De très nombreuses personnes font encore cette tragique erreur. Il existe une multitude de religions dans ce monde, mais un seul Evangile. Il n'y a qu'un seul Evangile, parce qu'il n'existe qu'un seul Dieu.

Ainsi, les personnes les plus difficiles à amener à la repentance sont les personnes religieuses. Pourquoi ? Parce qu'on les a persuadées que c'est leur religion qui les sauve et qu'elles n'ont pas besoin de se repentir. C'est la raison pour laquelle les églises sont remplies de personnes, certes respectables et aimables, mais dont la vie chrétienne n'a jamais commencé par une authentique conversion à Jésus-Christ.

Elles ne ressentent donc pas la nécessité de se repentir et de répondre à l'appel de Jésus, c'est-à-dire de remettre en question tout le fondement de leur religion chrétienne pour vérifier s'il est conforme à l'Evangile prêché par Jésus et ses apôtres.

La repentance est, selon elles, destinée aux gens de mauvaise vie ou qui ne croient pas en Dieu. C'est ainsi que des millions de personnes disent appartenir à « la religion chrétienne », mais, en réalité, elles ne suivent pas du tout Jésus-Christ. Leur vie intérieure n'est pas régénérée, elles ont seulement une belle apparence extérieure.

D'autres sont attachées à leur religion par tradition ou par intérêt, parce qu'on leur a certifié que, si elles restent fidèles à leur religion, elles seront sauvées, quelle que soit la vie qu'elles ont menée ici-bas.

Et pourtant, la Bible nous avertit en déclarant: « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Pr 14:12). Nous pouvons, hélas ! posséder une religion et, cependant, refuser Jésus le Sauveur.

Répetons-le, le salut ne se trouve pas dans une religion même chrétienne, mais en une seule personne, Jésus le Sauveur, le Fils de Dieu, qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts (Ac 10:42).

L'apôtre Pierre, inspiré par le Saint-Esprit et s'adressant, ne l'oublions pas, à une multitude très religieuse au début du christianisme, prêche et affirme catégoriquement cette vérité fondamentale :

« Il n'y a de salut en aucun autre (que Jésus) ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Ac 4:12).

2. Jésus n'est pas venu pour fonder une religion, mais pour appeler des pécheurs à la repentance

Tout lecteur attentif du Nouveau Testament réalise que Jésus n'est pas venu sur la terre pour fonder une religion, même dite chrétienne.

Il est venu pour sauver des hommes et des femmes et les appeler à la repentance, afin de les réconcilier avec Dieu, ce qui est totalement différent (Lu 24:46-48).

Les personnes, qui se sont le plus opposées à Jésus lors de son ministère terrestre, étaient précisément les pharisiens et les scribes, qui représentaient le monde religieux de son époque. Ils avaient bien une religion populaire très influente, ils croyaient en Dieu et même s'en vantaient, et n'étaient cependant pas sauvés. Quand Jésus leur demandait de se repentir et de changer de vie, les pharisiens et les scribes refusaient son enseignement. Ils croyaient donc en vain (Mt 23:37 ; Mc 7:6-9). Quelle tragédie !

Ces chefs religieux, qui le contredisaient souvent et parfois violemment, se croyaient malgré tout en bonne santé spirituelle, c'est-à-dire purs et saints d'un point de vue religieux. Jésus leur répliquait que le salut ne peut être expérimenté par des hommes imbus de leur propre justice, arrogants et dédaignant les autres.

Il leur dit : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs. » (Lu 5:31,32 ; Mc 2:17).

L'appel de Jésus s'adresse à l'homme repentant, qui reconnaît sa condition misérable de pécheur, qui veut se détourner de son péché, qui soupire au pardon et à une vie nouvelle.

Ces paroles de Jésus provoquèrent, parmi les chefs religieux, un endurcissement de cœur, mêlé à un esprit de critique et à un sentiment d'autosatisfaction, qui leur faisait mépriser Jésus et les autres.

3. La religion se préoccupe plus des traditions humaines que de la fidélité à la Parole de Dieu

Dans un autre texte biblique, et toujours s'adressant aux chefs religieux, qui lui reprochaient de ne pas suivre avec ses disciples la tradition religieuse des anciens, Jésus répondit :

« Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore : Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu pour garder votre tradition » (Mc 7:6-9).

Les pharisiens (chefs religieux) avaient ajouté des centaines de règles et de prescriptions mesquines aux saintes lois de Dieu, et exigeaient qu'on les respecte au même titre que les lois divines. Ils prétendaient connaître la volonté de Dieu pour tous les détails de la vie.

De nos jours encore, il existe des chefs religieux qui ajoutent des dogmes et des traditions humaines à la Parole de Dieu, causant ainsi une grande confusion en ce qui concerne le simple et pur message de l'Évangile libérateur de Jésus-Christ.

Affirmer que les traditions humaines d'une église ont autant de valeur que la Parole de Dieu elle-même, n'est rien d'autre que de l'idolâtrie. Il est particulièrement dangereux et grave d'enseigner, d'imposer aux autres des normes et des pratiques religieuses qui n'ont aucun fondement biblique.

Jésus connaissait bien les dangers et les pièges de la religion. Il était haï par les personnes les plus religieuses, alors que les pécheurs et les exclus de la société étaient attirés par lui. Pas étonnant que les leaders religieux de son temps, à quelques exceptions près, aient été ses pires ennemis !

Jésus ne les a pas flattés. Il ne les a pas excusés, sous prétexte qu'ils étaient des gens pieux qui avaient simplement fait une erreur à son égard.

Il disait d'eux, entre autres : « Ils disent et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes... » (Mt 23:1-15).

On peut tromper les hommes, mais jamais le Seigneur, qui connaît le cœur de tout être humain, parce qu'il est Dieu (Jn 2:24,25).

4. La religion donne une belle apparence extérieure, mais ne se préoccupe pas de l'état du cœur

Il les appela même hypocrites, les désignant d'aveugles conduisant des aveugles (Mt 15:14 et Mt 23). Ils avaient une belle apparence extérieure, mais leur cœur était sale. Ils nettoyaient soigneusement le dehors de leurs coupes et de leurs assiettes, mais ils les remplissaient du produit de leurs vols et du désir incontrôlé de leur convoitise (Mt 23:25,26).

L'erreur de base des pharisiens provenait du fait qu'ils fixaient toute leur attention sur les aspects extérieurs. Qui voudrait boire dans une coupe propre à l'extérieur, mais restée sale à l'intérieur ?

Les pharisiens se comportaient comme si l'apparence extérieure était plus importante que la réalité intérieure. C'était précisément sur cette attitude que se fondait toute leur hypocrisie. Elle leur valut les nombreuses et sévères critiques de la part de Jésus.

Nous aurions pu imaginer les pires ennemis de Jésus parmi les athées, les philosophes ou les quelques éléments criminels de la société. Ce ne fut pas le cas. Les gens de la rue étaient attirés par lui (Lu 5:15). Toutefois, les leaders religieux, impénitents et rebelles, cherchaient toujours à le discréditer. Ils ne savaient que faire de lui.

5. L'apôtre Paul avait, lui aussi, une religion, mais il était perdu et avait besoin d'un Sauveur

Saul de Tarse (appelé plus tard Paul) avait hérité de cette tradition religieuse des pharisiens. Il se décrit lui-même comme un pharisien et fils de pharisien (Ac 23:6).

Avant sa conversion extraordinaire à Christ sur le chemin de Damas (Ac 9), Paul croyait servir Dieu en persécutant les vrais chrétiens et comptait sur sa fidélité aux traditions de sa religion pour être sauvé. Quant au zèle, il persécutait l'Église et se croyait irréprochable quant à son obéissance aux ordres de sa religion (Ph 3:6).

Aux yeux des Juifs, le « zèle » constituait la forme la plus élevée de vertu religieuse. C'était un mélange de haine et d'amour ; comme il aimait sa religion, Paul détestait tout ce qui la menaçait. Une preuve évidente que la religion n'a pas la puissance de changer une personne.

Après sa conversion, l'apôtre Paul définit sa foi en de nouveaux termes. Maintenant, ce qui comptait avant toutes choses, c'était sa conversion à Jésus-Christ, qui a littéralement bouleversé toute sa vie.

Voici ce qu'il déclare : « Je rends grâces à Dieu qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité... C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fasse voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je serve d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle » (1 Ti 1:12-16).

Peu de gens peuvent être considérés comme ayant plus péché que Paul, qui a blasphémé Dieu et persécuté son Église. Certains sont tellement accablés par leur passé, qu'ils pensent que Dieu ne pourra jamais les accepter ni leur pardonner.

Mais considérez le passé de Paul. Il s'était opposé ouvertement à l'enseignement de Jésus ; il avait traqué et assassiné des membres du peuple de Dieu avant de parvenir à la foi en Christ (Ac 9:1-9). Dieu lui a non seulement pardonné, mais l'a puissamment utilisé pour son royaume. Quel que soit votre passé, Dieu veut vous pardonner et vous utiliser aussi.

Et il y a également un espoir pour ceux qui ont même fait de leur athéisme une « religion ».

Touchant témoignage de conversion à Jésus-Christ d'un scientifique russe

Au cours des années 1990, quand la Bible a pu entrer plus librement dans leur pays, des milliers de Russes ont renoncé à l'athéisme pour se tourner vers Dieu.

Un professeur d'université, ancien athée, a fait cette déclaration : « J'ai cherché à donner un sens à ma vie par mes recherches scientifiques, mais rien ne m'a satisfait. Les scientifiques, que je côtoie, ressentent eux aussi un vide.

Lorsque, au cours de mes travaux d'astronomie, j'ai vu la grandeur de l'univers, j'ai ressenti le vide de mon âme. J'ai alors commencé à lire la Bible et elle a comblé peu à peu le vide de mon cœur. Elle est maintenant la seule source de confiance de ma vie. En acceptant Jésus-Christ comme mon Sauveur et Seigneur, j'ai enfin trouvé paix et bonheur. »

Notre Créateur se soucie de chacun de nous. Il a envoyé son Fils Jésus-Christ sur la terre pour nous sauver. Dieu s'intéresse à vous comme si vous étiez le seul être qu'il ait créé. Aujourd'hui encore, il vous interpelle par sa Parole : « Tournez-vous vers moi et soyez sauvés » (Es 45:22).

**Le salut n'est pas une récompense pour le propre juste,
mais un don pour le coupable.**

Samuel et Dorothee Hatzakortzian

Extrait de leur livre

« LA REPENTANCE, CLÉ D'UNE RÉELLE CONVERSION BIBLIQUE »

(En vente sur ce site)